

Editorial du 21 juillet 2006

L'œuf ou la poule

La question anecdotique de l'origine de la poule a reçu une réponse formelle de John Brookfield, scientifique et philosophe, spécialiste de la génétique évolutive, comme le rapporte un article du Figaro (1) du 25 mai 2006. Sur le fond, c'est un débat toujours virulent entre créationnistes et évolutionnistes. Les premiers prétendent que la première poule aurait été créée "tout de go" par Dieu, selon une interprétation littérale de la Genèse dans la Bible, tout comme Adam et Eve donc. Les seconds, comme l'affirme et le rappelle Brookfield dans l'article précité, que la première poule est un mutant développé à partir d'un oeuf qui n'était pas de poule. Ce mutant poule a donné descendance car il a subi avec succès la sélection naturelle et s'est inscrit dans la lignée de son ascendant phylogénique selon la théorie darwinienne.

Le Point a publié un autre article (2) relatif à cette controverse, consacré lui au premier musée créationniste ouvert aux Etats-Unis à Eureka Springs (Arkansas), sous l'égide de la "Creation Truth Foundation" dirigé par Thomas Sharp, ex-professeur de sciences qui mène une guerre contre le darwinisme. Ce musée introduit cependant des représentations de dinosaures sur lesquels la Bible est muette. Ainsi, dans la salle du paradis terrestre, Adam et Eve vivent en parfaite harmonie avec le tyrannosaure et ce il y a moins de 10'000 ans.

Concomitamment, la presse donne un large écho (3,4,5) aux résultats de l'étude d'Abigail Allwood (Nature; 8.06.2006). Celle-ci signifie et confirme l'existence d'une grande diversité d'espèces bactériennes il y a 3,43 milliards d'années, par des observations fines sur les stromatolites de Pilbara en Australie.



Comme l'indique feu Stephen J. Gould (6), professeur de géologie, de biologie et d'histoire des sciences à l'université de Harvard, le débat entre créationnistes et évolutionnistes est purement politique et serait devenu exclusivement nord-américain. Il l'explique par le fait que "...le protestantisme américain s'est diversifié jusqu'à produire une gamme de sectes sans pareille... dont une minorité de groupes - surtout sudistes, ruraux et pauvres - ...sont braqués contre tout modernisme, avec une lecture littérale qu'il n'est pas question de changer ni même de discuter.." Mais, il rappelle aussi que la théorie de l'évolution n'a été reconnue par l'Eglise catholique que depuis 1996 par une déclaration du pape Jean-Paul II (*L'Eglise devant les recherches sur les origines de la vie et son évolution*).

Auparavant, la position catholique n'était qu'une tolérance à l'égard de cette théorie scientifique exprimée dans l'encyclique *Humani Generis* (1950) sous Pie XII.

Si au niveau de la factualité physique, l'évolution de la biosphère est établie, elle reste malgré tout sujet à un débat métaphysique. C'est celui évoqué notamment par Atlan (8), entre une conception téléologique de l'évolution, à savoir celle de la poursuite d'un but prédéterminé ou intentionnel, et sa conception téléonomique où la direction de l'évolution est suivie au hasard, sans aucune intention ou but spécifique. Comme évoqué par De Bonis (7), Stephen J. Gould (9) considère que l'ordre actuel ou passé des structures phylogéniques, la biodiversité d'aujourd'hui ou d'hier donc, est largement le produit de la contingence. "*L'homme lui-même ne serait le fruit contingent d'une lignée qui a eu la chance d'échapper, pour des raisons propres, aux chausse-trappes imprévisibles des extinctions de masse*". Gould (6) fait cependant preuve de tolérance au niveau de ce débat métaphysique à l'égard d'une certaine vision téléologique, en tant qu'intervenant dans le champ de compétence du magistère de la religion (ou de la philosophie) plutôt que de celui de la science limité aux observations et lois strictement physiques: "*...ainsi l'idée que Dieu oeuvrerait selon les lois de l'évolution, à la vaste échelle que nous retrace la géologie, et que cette forme de surintendance peut être considérée comme un mode de création*".

(1) lefigaro.fr (avec AFP); rubrique people & insolite, 26.05 2006;: L'œuf ou la poule, un britannique a résolu l'énigme.

(2) Le Point n°1759, 1.06.2006. Etats-Unis: Adam et Eve contre Darwin. Hélène Vissière, envoyée spéciale.

(3) lefigaro.fr; rubrique sciences et médecine; 8.06.2006. Des traces de vie datant de 3,4 milliards d'années. Marc Mennessier.

(4) liberation.com; rubrique sciences, géologie; 8.06.2006. Des preuves d'une vie sur la Terre il y a 3,43 milliards d'années. Sylvestre Huet.

(5) lemonde.fr; 9.06.2006. Des écosystèmes bactériens complexes existaient il y a 3,4 milliards d'années. Stéphane Foucart.

(6) GOULD, S.J.; 2000. Et Dieu dit "Que Darwin soit". Ed. Seuil.

(7) DE BONIS, L.; 1998. Contingence et nécessité dans l'histoire de la vie. In: L'évolution; Bibliothèque "Pour la Science".

(8) ATLAN, H; 1999. La fin du tout génétique? Vers de nouveaux paradigmes en biologie. Ed. INRA

(9) GOULD, S.J.; 1991. La vie est belle. Les surprises de l'évolution. Ed. Seuil.